HIVER 2013 N°35

FORUM Saint-Eustache

Numéro gratuit - *Free publication*

EDITO

Dieu n'aime pas les vitrines

Par Jean-Marie Martin, de l'Oratoire, vicaire à Saint-Eustache

Je quitte l'avenue principale, illuminée comme en plein jour, grouillante de piétons, assourdie par la circulation de fin de journée. J'emprunte une petite rue transversale déserte, silencieuse, sans doute pour ne pas être atteint de cafard. Cette rue est pratique, car elle me rapproche de mon but. Je longe La Samaritaine, ce grand magasin naufragé, échoué, tristement comme une épave, où jadis « on trouvait tout ». La crise a eu raison de son existence. Maintenant on y trouve même le chômage, le désarroi, et le spleen. La rue sombre et encaissée augmente l'impression de morosité qui se dégage de ses grands rideaux de fer rouillés cachant des vitrines qui, autrefois, regorgeaient de produits mirifiques. Voilà de quoi réfléchir sur l'éphémère de la vie, et des promesses qui annoncent combler tous les désirs!

Photo : L.Robiche

D'autres grands magasins ont revêtu leurs plus belles parures faites de décorations clinquantes, de lumières élaborées, de somptueuses guirlandes. Ils ont rempli leurs vitrines magiques, fascinant le promeneur, écarquillant les yeux des enfants, et même ceux des grands, remplissant d'espoir le cœur de ces petits qui croient posséder déjà tout ce qui est exposé, augmentant, aussi, l'amertume de ceux qui savent qu'ils ne pourront pas obtenir ce qu'ils convoitent.

Mais c'est beau, il faut en profiter ! Après on ira voir la vitrine du traiteur des quartiers chics, et puis celle du chocolatier en vogue avec ses créations étonnantes... Et, comme ça sent bon lorsque s'ouvre la porte sur un client qui sort !

Alors, de vitrine en vitrine, où est la réalité, la vérité ? Vitrine fermée par un rideau de fer, ou vitrine resplendissante de lumière, gorgée de cadeaux à s'offrir pour se dire combien l'on s'aime ? Même si la dure réalité est à regarder en face, la vérité est du côté de l'amour... c'est important d'aimer, c'est vital, c'est indispensable, c'est Divin.

Dieu n'aime pas les vitrines. On s'y cogne; on est relégué derrière; on nous montre ce qu'on veut bien nous montrer. Dieu préfère se faire l'un de nous, partager et assumer tout de notre vie, pour nous aimer au plein de notre réalité... c'est un risque, mais il le prend!

SOMMAIRE

P1 | Editorial

P2 et P3 | Noël, une fête pour tous

P4 | Les visiteurs et les visiteuses

P5 | Une marche cistercienne

Un déjeuner pour une soupe

P6 | Le jardin des Halles est revenu

Un 1er décembre très entouré

P7 | Des dresseurs de buffets

Un président pour les Chanteurs

P8 | Agenda paroisse et concerts

Photo : L.Robiche

Noël, une

Les paroissiens de Saint-Eustache fêtent ensemble la n des coeurs, avec des voix des chanteurs qui rejoignent l par certains et des cadeaux apportés par d'autres. La j

SPIRITUALITE

"Noël relève du vertigineux et de l'intime"

Par Cyril Trépier

Oratorien et vicaire à Saint-Eustache, le P. Jérôme Prigent concélèbre à Noël, la Messe des Familles, la Messe de Minuit puis le Noël des Halles. Il accepté de résumer le sens que l'Eglise donne à cette fête.

« Peu de fêtes suscitent autant de sentiments contrastés que Noël. N'oublions jamais que cette fête renvoie certains d'entre nous à des souvenirs personnels parfois douloureux. Dans de nombreuses familles, la question du rassemblement à Noël, loin d'aller de soi, réveille une histoire complexe. Nous devons faire de Noël un moment d'apaisement, et vivre spirituellement ce moment à l'écart des logiques de réussite ou de compétition. Loin d'une performance à réussir, Noël offre l'occasion d'accueillir un peu de la gratuité de Dieu.

Toutes les religions cherchent un chemin de l'homme vers l'absolu. Avec Noël, c'est l'inverse. L'Eglise reçoit en effet quelque chose, quelqu'un. Dieu vient à nous, en déjouant tous nos schémas. Il bouleverse nos idées sur l'homme, la divinité ou le fait religieux, et pas uniquement en devenant un enfant. Dieu se met à notre niveau, nous invite même à revivre partout en lui. Noël propose de changer de regard sur toutes les réalités dont Dieu nous semble absent. Cette fête s'apparente à une deuxième naissance de Jésus en nous. Car

> « Noël doit réveiller notre esprit d'enfance, ce regard innocent qui ne juge pas »

au-delà de Bethléem, le mystère de la crèche s'établit également en nous. Chaque chrétien a vocation à être un lieu d'incarnation du divin.

L'imageriedeNoël,ilnefautpasyrenoncer! Merveilleuse, elle inspira de grandes œuvres picturales et musicales. Noël doit réveiller notre esprit d'enfance, ce regard innocent qui ne juge pas et ne différencie pas les hommes entre eux. Il s'agit de découvrir le mystère de Dieu qui nous attend. Au lieu d'être un objet d'idolâtrie, Dieu apparaît à Noël comme plus proche de nous que nous-mêmes, selon Saint Augustin. Dans ce but, l'Eglise nous donne de nous préparer à cette fête par l'Avent.

La solennité de Noël nous place entre le visible et l'invisible, au seuil d'une nouvelle relation avec Dieu. Ce que nous vivons à ce moment n'est pas entièrement formulable. Il en va de même pour la solennité de Pâques, mais Noël se caractérise par ce nœud entre le vertigineux et l'intime. Il nous faut inviter les gens à laisser naître leur propre petite lumière pour accueillir le Verbe de Vie. »

PORTRAIT

Paroissien d'ici : Robert "J'aime la musique et ça me sauve"

Par Pierre Cochez

C'est lui qui est la trompette de Noël à Saint-Eustache. Un musicien qui se donne dans les rues et le métro.

Pour fêter Noël à Saint-Eustache, il y a l'orgue, les Chanteurs et depuis quelques années, la trompette de Robert. Elle accompagne le chœur d'invités et de bénévoles de La Soupe Saint-Eustache qui interprète des chants de Noël à l'issue de la messe de 19 heures, plus particulièrement destinée aux familles.

Pour être au point, Robert et les chanteurs de La Soupe auront répété plusieurs samedis avant Noël leur répertoire sous la direction de Stéphane Hézode, le conseil musical de la paroisse et l'animateur des chants dominicaux.

Robert est paroissien de Saint-Eustache depuis 2008. Il est arrivé à l'église par La Soupe dont il est un des invités les plus réguliers. Ce Mauricien d'origine a débarqué en France il y a 25 ans. Il a été manutentionnaire, jusqu'à ce qu'une hernie discale le rattrape. Aujourd'hui, il joue de la percussion, de la trompette et de la flûte à bec dans le métro l'hiver, dans le quartier l'été. «Je n'ai pas appris la musique. C'est du bricolage ce que je fais» sourit-il. «Mais, j'aime la musique et ça me sauve.» Et les paroissiens qui rencontrent Robert à La Soupe ou les samedis à La Pointe Saint-Eustache aiment ce que joue Robert. Il est reconnaissable à l'instrument et à la radio cassette qu'il transporte avec lui dans le quartier.

Il sera discret sur l'endroit où il dort, mais il espère réussir à

fête pour tous

aissance de Jésus. Avec des mots lumineux qui s'envolent
es notes de l'orgue, avec des instruments de musique joués
oie est dans les coeurs dans cette nuit de Noël.

SOLIDARITE

De trés jeunes Pères Noël pour La Pointe

Par Raphaële Botte

Chaque année, des lycéens de l'école Massillon organisent un après-midi à La Pointe Saint-Eustache : un Noël après Noël pour les gens de la rue.

Photo : Ecole Massillon

Toute l'année, les samedis après-midi, « La Pointe » accueille environ 80 personnes autour d'un café, d'un massage des mains, d'une partie de scrabble, ou juste pour discuter... Mais, depuis quatre ans, un samedi après-midi de janvier prend des airs de fête particulière, avec l'entrée en scène de lycéens, membres de l'aumônerie du lycée Massillon, situé dans le Marais. Ces adolescents prennent en main l'organisation de cette journée particulière. « Galette des rois, gâteau, boissons, belle nappe, guirlandes et surtout cadeaux... Ils apportent tout et décorent la salle des colonnes pour l'occasion », explique Chrystel l'une des bénévoles de La Pointe. « Cette initiative a été prise il y a 4 ans par le Père Bénéteau, alors aumônier de l'école Massillon, un des établissements de l'Oratoire ». Dès le mois de novembre, les lycéens mettent en route la préparation de cette journée. «Ils préparent des cadeaux pour chaque invité » explique Anne Ramière de l'aumônerie. Ils récoltent des trousses de toilette, des tickets restaurant, des boîtes de chocolats... « Tout est soigneusement emballé et une carte accompagne chaque paquet » détaille Yves Brugère, le président de La Pointe Saint-Eustache. « Le contact de ces lycéens est assez extraordinaire avec les gens de la rue, raconte une bénévole. « Nous sommes là pour les encadrer mais tout se passe très bien. Ils sont très à l'aise alors que, pour la plupart, c'est la première fois qu'ils les rencontrent. Cette journée est attendue par nos invités. Dès la fin du mois d'octobre, ils nous demandent la date de cette journée ! » L'année dernière, la petite équipée de Massillon avait réussi à rassembler 180 cadeaux et tout a été offert. Chapeau bas donc!

Un habitué de la messe de 18 heures le dimanche.

décrocher une chambre, après les démarches qu'il a entreprises avec l'aide d'une assistante sociale. Il aime venir à La Soupe, pour «la nourriture mais aussi pour la communication. Dans la difficulté de la vie, ça fait du bien de retrouver des amis tous les soirs.»

Saint-Eustache est sa paroisse. La messe de 18 heures le dimanche est son rendez-vous. «Avec l'âge, on change. On retourne à la messe. Avec les difficultés, on est obligé de revenir vers le «grand patron». Cela aide à ne pas se sentir trop isolé, trop seul» glisse Robert. Ce paroissien a un autre talent que la trompette: son sourire apaiserait une armée en bataille.

Photo : Ecole Massillon

Denise et Julie : trois ans de complicité

Par Marie Caujolle

Voilà trois ans que cela dure. Chaque semaine ou presque, Julie monte et descend d'un pas rapide les trois étages qui mènent à un appartement du Sentier. Elle y retrouve Denise, qui ne sort plus. Elles ont fait connaissance grâce à l'association Les Visiteurs Saint-Eustache et ont sympathisé très vite.

La première a 92 ans, la seconde une vingtaine d'années. Pourtant l'âge n'entre pas en ligne de compte dans la complicité qui est la leur. Leur relation s'est construite sur des points communs. Toutes deux sont originaires du Sud-Ouest. Elles ont le goût des voyages et du travail. Elles ont des traits de caractère qui expliquent probablement leur attachement. Julie et Denise sont des battantes. La première a un emploi du temps bien chargé entre le restaurant dans lequel elle travaille, le service de La Soupe Saint-Eustache dont elle est l'une des bénévoles, ses amis, ses voyages et maintenant « Les Visiteurs ». La seconde se bat pour rester « jusqu'à son dernier souffle » dans son appartement. Elle en est devenue propriétaire à la retraite grâce à l'aide du couple dont elle gardait les enfants. Aujourd'hui, elle ne le quitte plus. Il s'agit d'un refuge, d'une tanière dans laquelle sont accumulés tous ses souvenirs de voyages ou les cadeaux de ses amis qu'elle ne voit plus. « J'étais autrefois la plus jeune. Je suis devenue la plus vieille » soupire-t-elle. Autour d'elle tout a changé. Elle ne connaît plus personne dans l'immeuble.

Photo : A.Caujolle

Pour autant, elle n'est pas isolée grâce aux passages de Julie mais également de Sophie du réseau Clic Émeraude et d'une aide-ménagère. Tout ce petit monde déploie beaucoup d'énergie pour faire en sorte que le quotidien de Denise soit moins compliqué. Il y a le suivi médical, les démarches administratives, les appareils électriques qu'il faut réparer ou régler... Chacun est dans son rôle. Celui de Julie est de prendre soin de son amie. Elle pense à elle en vacances, elle lui conseille des tenues, elle l'aide dans ses tentatives de rangement.... bref, elle veille sur elle avec sa personnalité directe et franche qu'apprécie Denise.

Chacune n'hésite pas à faire valoir son point de vue, ce qui donne souvent lieu à des mises au point. « On se chamaille car chacune veut avoir raison » précise Denise qui s'en amuse. Pour Julie les passages dans l'appartement sont une pause dans un emploi du temps bien chargé. « On s'assied sur le canapé et on discute de tout » dit-elle. Elles ont fêté ensemble le 31 août et le 1er septembre leur anniversaire respectif. Une année de plus pour ces deux fortes personnalités nées à un jour d'intervalle mais avec soixante-dix ans d'écart.

ENTRETIEN

Trois questions à Pierre-Yves de Saint Martin, Président des Visiteurs Saint-Eustache

Par Marie Caujolle

■ *Trois ans après la création de l'association, quelle est son évolution ?*

L'association est aujourd'hui reconnue par la Mairie du 1er arrondissement. Nous avons été présentés au réseau « Clic Paris Emeraude Centre » qui regroupe des professionnels médicaux, sociaux et associatifs comme nous. Dorénavant, nous travaillons en partenariat avec d'autres associations et avec la mairie qui nous signale les personnes isolées qui acceptent de recevoir des visites.

■ *Recherchez vous des bénévoles ?*

Nous recherchons toujours des personnes ayant envie de nouer des relations fraternelles. Cette proposition ne s'adresse pas exclusivement aux paroissiens de Saint-Eustache. Elle s'adresse à tous. Je rappelle que les visites ne sont pas forcément des échanges en vis-à-vis. Il peut s'agir de conversations téléphoniques si la personne qui demande à être visitée le souhaite. On s'adapte. Les visites sont à la carte. Il s'agit d'un principe important.

■ *Quelle est votre motivation ?*

C'est la réflexion « Paroisse en mission » qui m'a conduit à traduire dans mes actes cette préoccupation des personnes âgées. Aujourd'hui, je constate que l'association a pris sa place dans le centre de Paris. Elle compte aujourd'hui une trentaine de bénévoles, des jeunes et des moins jeunes, beaucoup nous ont rejoint cette année et nous visitons environ vingt cinq personnes.

Photo : L. Robiche

Réunion -formation des Visiteurs le 19 novembre 2013

Le chemin des Cisterciens sera la prochaine destination paroissiale

Par Marie Caujolle

Mercredi 28 mai
Maison d'Accueil Sainte Catherine Labouré - Fain-lès-Moutiers
Arrivée des marcheurs et des retraitants

Jeudi 29 mai (fête de l'Ascension)
† Abbaye de FONTENAY

N

S

Vendredi 30 Mai
††† FLAVIGNY-SUR-OZERAIN
(village aux trois abbayes)

Vignes de Flavigny

Samedi 31 mai
GROSBOIS
(montagne de l'Auxois)

La Buissière

Entre-deux-Monts

Côte-de-Nuit
Côte-de-Beaune

Dimanche 1er juin
† CITEAUX

L'Ascension 2009 avait conduit les paroissiens à Cluny après une marche dans la Bourgogne chrétienne. Quatre ans plus tard, Saint-Eustache les invite à continuer la route dans les pas des fondateurs des abbayes cisterciennes. L'itinéraire, préparé par l'équipe de la paroisse, n'est pas balisé comme les années précédentes. Il emprunte des pistes forestières ou d'anciennes voies romaines. Les paroissiens marcheront donc bien sur les traces des abbés et des moines du moyen-âge : de l'abbaye de Fontenay à Cîteaux. Pour établir ce parcours de 98 kilomètres, l'équipe a bénéficié des conseils d'Hubert Bonal. Celui-ci a reconstitué ce chemin historique dans le seul guide publié à ce jour sur ce thème.(1)

Cet itinéraire hors des sentiers battus est également une invitation au « désert ». Les Parisiens marcheront dans une nature préservée, loin de villages ou de hameaux. Le chemin les conduira au cœur de la montagne de l'Auxois avant de parvenir à Cîteaux, le « nouveau monastère » fondé en 1113 par Saint Bernard. Les vignobles prestigieux de Côte-de-Nuit et Côte-de-Beaune, hérités des moines, jalonneront une grande partie du parcours. Le présent et l'avenir de l'ordre cistercien seront également du voyage grâce à des rencontres avec des communautés contemporaines.

(1) «Le chemin Cistercien en Bourgogne,» *aux éditions Rando, 2011.*

Les dates du chemin

Cette marche-retraite aura lieu du mercredi 28 mai au dimanche 1er juin 2014.
Inscriptions et informations
accueil@saint-eustache.org
Encadrement de la marche :
Père Jérôme Prigent
Encadrement de la retraite :
Père Gilles-Hervé Masson

EVENEMENT

Un déjeuner pour une soupe trentenaire

Par Pierre Cochez

Cet hiver marque la trentième campagne de la Soupe Saint-Eustache. Le 12 janvier, un immense déjeuner dans l'église marquera cet anniversaire. Il rassemblera invités, bénévoles, partenaires, paroissiens.

«J'ai du mal à employer le mot fête pour qualifier ce trentième anniversaire de La Soupe. Disons, que ce sera un rassemblement solidaire et fraternel de très forte intensité» souligne Gérard Seibel, le président de la Soupe Saint-Eustache. Il y a trente années déjà, le père Denis Perrot, aidé de quelques paroissiens, servait 13 repas sur le parvis de l'église, un soir d'hiver. Aujourd'hui, les 300 bénévoles de la Soupe assurent une moyenne de 265 repas par soir, toujours sur le parvis de la même église. C'est cette réalité que reconnaîtront 500 convives - invités, bénévoles, donateurs, paroissiens - assis dans l'église, autour d'un déjeuner préparé et servi par l'équipe de restauration du CIC. Cette banque est l'une des institutions qui veille sur La Soupe. Comme l'assureur Allianz chez qui une équipe de bénévoles va chercher chaque matin la soupe, ramenée en conteneurs isotherme sur des carrioles. Comme la Banque de France, l'hôtel du Louvre ou le restaurant du Pied de Cochon, qui prennent en charge la réalisation d'un ou deux repas pendant la campagne d'hiver. Sur le parvis de Saint-Eustache, il y a la qualité des dîners proposés. Il y a aussi l'accueil des invités, essentiel au fil des ans. «Nous sommes tous ensemble pendant deux heures. Tous différents et tous autour de cette soupe distribuée. Invités et bénévoles se retrouvent, se parlent, prennent de leurs nouvelles» constate Gérard Seibel. Ce 12 janvier, ils le feront dans l'église, à l'heure du déjeuner et assis.

Photo : C.Estela

Le jardin des Halles est revenu

Par Pierre Cochez

La première étape du chantier des Halles touche à sa fin. Le jardin, face au transept sud de l'église est ouvert. Un poumon vert au centre de la ville. Un écrin pour Saint-Eustache.

C'est d'abord, en octobre, une tâche verte qui a intrigué. Plusieurs points verts dans l'océan de travaux qui s'étend sur la rive sud de Saint-Eustache. Par les fenêtres du chantier, on a pu distinguer un premier bosquet d'arbres. Puis, au fil des jours, le vert a commencé à gagner du terrain. Un tapis d'herbe s'est déroulé sur la terre qui recouvrait une partie de l'esplanade. Le jardin des Halles était en train de naître. Il est attendu pour Noël.

Il a des airs de déjà vu, ce qui n'est pas forcément un défaut. Des gradins de pierre entourent la «Tête Ecoute», l'oeuvre de Henri de Miller. Cette tête, cette main et cette oreille demeureront donc un repère en grès de Bourgogne pour les passants et les habitants de ce quartier. Les marches de pierre contemplent la façade sud de l'église. Ces marches permettent aussi de rejoindre le centre du jardin. «Conçu comme une grande prairie centrale parsemée de plantations, encadré par deux lisières boisées et ponctué d'équipements, aires de jeux, bancs, terrains de pétanque, échiquiers..., le jardin sera plus ouvert, plus accessible, plus végétal et aussi plus convivial « promet l'architecte de cette nouvelle place René Cassin. Quatre hectares de jardin sont donc ouverts aux parisiens de jour comme de nuit. 153 arbres de plus qu'avant les travaux sont assurés par la brochure.

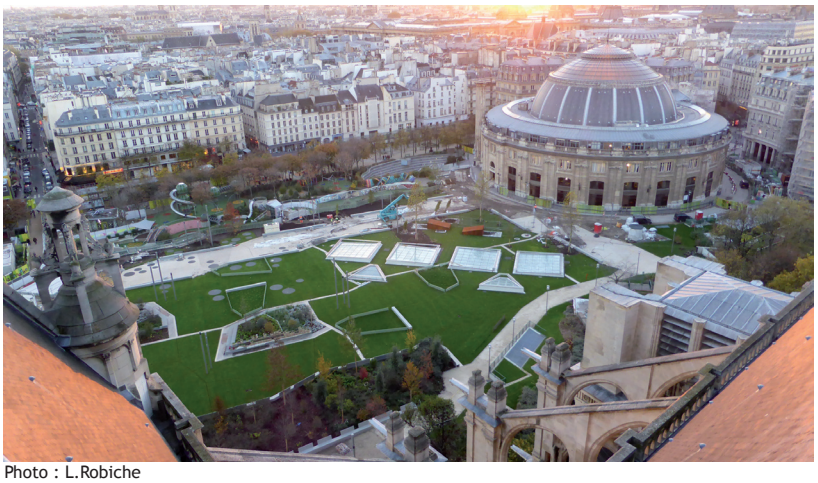

Photo : L.Robiche

Une première étape s'achève ainsi. Un nouvel écrin pour l'église. Le début d'une stabilité pour les habitants du quartier et les visiteurs du soir, comme ceux qui viennent à la Soupe Saint- Eustache cet hiver. Reste à savoir ce que donnera la canopée, cette voilure qui commence à prendre sa mesure.

SPIRITUALITE

Un 1er décembre trés entouré

Par Pierre Cochez

Le groupe Sida Vie Spirituelle a fêté ses vingt ans. Il s'est fortement implanté dans la vie de la paroisse. Il est depuis son départ accompagné par des religieux de spiritualité ignatienne.

Cela tombait bien: ce premier décembre 2013 est tombé un dimanche. C'est toute la paroisse qui s'est retrouvée à la messe de 11 heures autour du groupe sida vie spirituelle pour cette date, qui commémore chaque année les morts du sida et montre la solidarité envers les malades qui se comptent encore par millions dans le monde. Ce premier décembre est aussi le vingtième pour le groupe sida vie spirituelle (SVS), crée par le P. Gérard Bénéteau, alors vicaire de Saint-Eustache, avant d'en devenir le curé.

Ils étaient ce dimanche une douzaine d'hommes et de femmes, qui ont côtoyé la maladie dans leur corps ou celui de proches. Certains ont été à l'origine de ce groupe, il y a vingt ans. D'autres sont partis vers d'autres horizons. D'autres sont morts de la maladie.

Les membres du groupe sont accompagnés, depuis l'origine, par un religieux de spiritualité ignatienne. Cela a été le P. Pierre de Charentenay, le P. François Boëdec, puis la sœur Marie-Luce Brun et aujourd'hui, la sœur Françoise Durand, toutes deux Auxiliatrices.

Que de chemin parcouru depuis ces veillées du 1er décembre organisées chaque année par le P. Gérard Bénéteau. Elles étaient des espaces uniques: sous les voûtes de Saint-Eustache, des malades, des soignants, des proches témoignaient de leur lutte, de leur détresse, de leur espérance. Des instants de silence, de musique, de prière ponctuaient ces veillées. Le cardinal Lustiger y avait assisté une année. Saint-Eustache a accueilli aussi de nombreux enterrements de malades du sida, où arrivaient à se réunir autour du défunt, famille, amant et amis.

Aujourd'hui, en France, l'immense majorité des malades du sida bénéficient de traitements efficaces qui leur permettent de mener une vie normale. Mais, le sida n'est pas oublié à Saint- Eustache. D'abord, dans une des chapelles au nord, le triptyque de Keith Haring intitulé «la vie du Christ» rappelle la maladie. Cette œuvre a été réalisée par l'artiste new-yorkais, l'année de sa mort du sida. Il a souhaité que la ville de Paris reçoive un des sept exemplaires de cette œuvre. La mairie de Paris a estimé que sa place était, ici, à Saint-Eustache, en reconnaissance de l'action de la paroisse.

Ensuite, des membres du groupe sida vie spirituelle sont devenus des «piliers» de la paroisse, aidant à gérer les comptes, à réaliser ce journal, à accueillir à leur tour, à servir la soupe ou le thé à la Pointe Saint-Eustache. Un juste retour pour une paroisse qui est restée allumée dans la nuit qu'ils ont traversée.

Dresser un buffet est un métier qui s'apprend

Par Raphaële Botte

Chaque année, en novembre, la messe du Souvenir des Charcutiers Traiteurs est dite à Saint-Eustache. A l'issue de la célébration, un superbe buffet. Il est préparé par des étudiants en charcuterie. Présentation de la filière par un de leurs professeurs au CEPROC, Hervé Forest.

Au début du mois de novembre, professeurs et élèves sont bien occupés au CEPROC (Centre Européen des Professions Culinaires). « *Demain, je pars pour le concours national des charcutiers traiteurs à Tours et dès la semaine prochaine, avec les élèves, on commence à travailler pour le buffet de Saint-Eustache* » explique Hervé Forest, un des professeurs charcutier traiteur de l'établissement depuis 20 ans.

Photo : CEPROC

Le 24 novembre, comme chaque année, a lieu la messe des charcutiers. « *Nous fournissons un buffet pour 1000 personnes ! Plus d'une quinzaine de produits seront à déguster : boudin noir, tête de porc, saucisson à l'ail, pâté Saint-Antoine (le saint patron des charcutiers), ris de veau...* » énumère l'enseignant.

Une centaine de personnes, dont un grand nombre d'apprentis, préparent les victuailles. Le CEPROC compte différents cursus et filières (CAP, brevet professionnel, pâtisserie, boulangerie...). L'enseignement s'organise autour des matières générales (français, ouverture sur le monde, gestion, connaissance de l'entreprise...) et des matières pratiques.

Ce jour-là, les élèves sont en laboratoire : chacun derrière son poste. « *Tout est prêt pour ma prochaine séance de Travaux Pratiques. Au programme : un pâté en croûte canard au poivre vert et un persillé de Bourgogne à base de palette de porc* » détaille Hervé Forest. « *La charcuterie est un métier mal connu. Fabriquer ces produits ce n'est pas comme exécuter la recette d'un gâteau. Il faut travailler le cru avant, en triant et coupant les viandes, avant de mettre en forme. Parfois, la viande a besoin de mariner 24 heures.* » Autre dimension moins connue : le design culinaire. « *Il ne suffit plus de remplir une terrine mais vraiment d'apprendre à présenter nos produits. Le métier s'est modernisé même si les fondements sont solides. Nous sommes de plus en plus créatifs.* » Une autre nouveauté ? « La profession se féminise ! »

LA MESSE DES CHARCUTIERS: une institution

Le 24 novembre 2013 avait lieu la 205ème messe du Souvenir des Charcutiers Traiteurs à Saint-Eustache, la paroisse des Halles. Bannières, toques blanches et décorations colorent cette messe du dimanche soir. « *Chaque année, c'est un rendez-vous important. Toute la profession se réunit et la journée est clôturée par la célébration à Saint-Eustache. Des charcutiers viennent à Paris pour l'occasion* », détaille Hervé Forest.

Plus d'infos sur www.ceproc.com

PORTRAIT

"Nous sommes avant tout des chanteurs"

Par Cyril Trépier

A 43 ans, Olivier Fourcade préside depuis mars la Société des Chanteurs de Saint-Eustache. Portrait d'un Franco-Américain qui a des projets plein la tête.

Natif de Boston, ville qui compte un orchestre philarmonique, Olivier Fourcade a un parcours de chanteur professionnel. Il a été élu en mars 2013 président de la Société des Chanteurs. « Jamais je n'avais présidé une association », précise cet homme à la voix calme. D'emblée, Olivier Fourcade reconnaît s'être impliqué en même temps dans de nombreuses tâches. Celle de rapprocher les administrateurs des chanteurs qui les ont élus. Celle de souder entre eux les chanteurs.

Une amie, membre du chœur dix ans auparavant, lui avait parlé de Saint-Eustache. Olivier Fourcade passait souvent devant l'église. Un jour, il est entré, et a rapidement voulu intégrer le chœur. C'était en 2010. Franco-américain né aux Etats-Unis de parents français, Olivier Fourcade a pris goût au chant liturgique dans la banlieue de New York. Il y vécut huit ans après le Conservatoire. Soliste d'une petite église baptiste, il y découvrit avec passion la musique liturgique britannique de la fin XIX^{e}- début XX^{e}, de Ralph Vaughan Williams et Edward Elgar notamment.

Olivier Fourcade se comprend comme non chrétien et n'a pas reçu d'éducation religieuse. Mais, il est très sensible au « lien spirituel qui s'établit à Saint-Eustache entre musique, lieu et liturgie ». « La participation des Chanteurs à la liturgie enrichit nos concerts, car une grande partie de notre répertoire est religieux », ajoute-t-il.

Conscient de l'inscription des chanteurs dans « une longue histoire que je connais par bribes, marquée par le R.P. Emile Martin en particulier », Olivier Fourcade et son équipe travaillent à « sortir des murs de Saint-Eustache ». Une manière pour les Chanteurs de se faire connaître et de rencontrer d'autres publics. Le prochain concert sera donné en février 2014 à l'Oratoire du Louvre. D'autres lieux sont envisagés pour la suite.

Autre innovation, des concerts sont donnés le dimanche après-midi à 16h aux personnes se trouvant dans Saint-Eustache. « La musique fait partie intégrante du lieu, souligne Olivier Fourcade. Plus on chante, mieux c'est ! »

LES PROCHAINS CONCERTS À SAINT-EUSTACHE

● **Jeudi 5 décembre 2013 à 20h30: Maitrise de Radio France,** Concert de Noël, M.Corrette, M.-A. Charpentier, H. du Mont.

● **Jeudi 12 décembre 2013 à 20h: Vox Bigerri,** chants polyphoniques

● **Jeudi 19 décembre 2013 à 20h: Chœur de Radio France** Johannes Brahms

● **Mardi 31 décembre 2013 à 20h: Musique et patrimoine** Vivaldi, Albinoni ...

● **Mercredi 1er janvier 2014 à 16h: Musique et patrimoine** avec le Grand Orgue

● **Mercredi 5 février 2014 à 20h: Chœur de Radio France** Musique romantique allemande pour Chœurs d'hommes. Mendelssohn, Schumann, Wolf, Strauss et Schubert.

● **Mardi 11 mars 2014 à 20h: Maitrise de Radio France** F. Poulenc, A.Caplet, G. Holst, Daniel-Lesur.

● **Dimanche 30 mars 2014 à 20h: Chœur de Radio France** F. Villard, G.Malher, W. Rhim.

Concert donné dans l'église en 2012

➔L'EGLISE EST OUVERTE :
du lundi au vendredi de 9h30 à 19h00

le samedi de 10h00 à 19h00

le dimanche de 9h00 à 19h15
(du lundi 21 décembre au 3 janvier : pas de messe à 18h)

LE BUREAU D'ACCUEIL se situe près du chœur de l'église
(Porte de la Pointe)

➔MESSES EN SEMAINES :
du lundi au vendredi à 12h30 et 18h

➔MESSES DOMINICALES :
Samedi à 18h00
(messe anticipée du dimanche), avec orgue de choeur et animateur liturgique

Dimanche :
9h30 : messe basse
11h00 : avec grand orgue, orgue de choeur et les Chanteurs de Saint-Eustache
18h00 : avec grand orgue, orgue de choeur et animateur liturgique

MUSIQUE A SAINT-EUSTACHE :
➔Auditions d'orgue dominicales à 17h30, *entrée libre*

➔POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:
SAINT-EUSTACHE
2 impasse Saint-Eustache
75001 PARIS
Tél. 01 42 36 31 05
Courriel :
paroisse@saint-eustache.org
www.saint-eustache.org

FORUM Saint-Eustache

Directeur de la publication : Père George Nicholson.

Rédaction en chef : Pierre Cochez.

Ont collaboré à ce numéro : Rapaële Botte, Marie Caujolle, Pierre Cochez, Jean-Marie Martin, Michel et Chantal Gentil, George Nicholson, Pilar Ramos, Louis Robiche, Cyril Trépier.

Conception graphique : Chrystel Estela.

Imprimeur : Imprimerie Baron
5, rue Olof Palme - 92110 Clichy.

AGENDA PAROISSE

De Noël à Pâques

▶**Dimanche 15 décembre**
16h: Chants de Noël et lectures avec Les Moineaux du Val de Marne.

▶**Jeudi 19 décembre :**
18h30: Réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.
19h: Réunion du groupe Entretiens spirituels.
20h30: Réunion du groupe Catéchuménat.

▶**Vendredi 20 décembre :**
18h30: Réunion de l'Equipe pastorale.

▶**Samedi 21 décembre :**
Début des vacances de Noël.

▶**Dimanche 22 décembre :**
16h : L'heure des Chanteurs

▶**Mardi 24 décembre :**
19h : messe de la Nuit de Noël avec les enfants.
20h30 : Noël de La Soupe.
22h:messe de la Nuit de Noël.

▶**Mercredi 25 décembre :**
Pas de messe à 9h30
11h et 18h messe du Jour de Noël.

▶**Dimanche 5 janvier :**
Epiphanie. Vœux du curé après la messe de 11h.
19h: Réunion du groupe Jeunes Adultes.

▶**Lundi 6 janvier :**
Rentrée des vacances de Noël.

▶**Mercredi 8 janvier :**
15h: Eveil à la Foi.
20h : Réunion du groupe œcuménique biblique

▶**Dimanche 12 janvier:**
Journée des 30 ans de La Soupe.
11h: Messe célébrée par Mgr Jérôme Beau, évêque auxiliaire de Paris.

▶**Jeudi 16 janvier :**
19h: Réunion du groupe Entretiens spirituels.

▶**Vendredi 17 janvier :**
18h30: Réunion de l'Equipe pastorale.

▶**Dimanche19 janvier :**
16h : L'heure des Chanteurs

▶**Mercredi 22 janvier :**
20h: Célébration œcuménique au Temple de l'Oratoire.

▶**Jeudi 23 janvier :**
18h30: Réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.

▶**Samedi 25 janvier :**
11h: Réunion de préparation au Baptême.

▶**Vendredi 31 janvier :**
18h30: Réunion de l'Equipe pastorale.

▶**Samedi 1er et dimanche 2 février :** Retraite du groupe Catéchuménat.

▶**Mercredi 5 février :**
15h: Eveil à la Foi.
18h30: Réunion du groupe Abraham.

▶**Du Vendredi 7 au Dimanche 9 février:**
Retraite de l'Equipe pastorale.

▶**Dimanche 9 février :**
19h: Réunion du groupe Jeunes-Adultes.

▶**Mercredi 12 février:**
20h: Réunion du Groupe Œcuménique biblique.

▶**Lundi 13 février :**
19h: Réunion du groupe Entretiens spirituels.

▶**Vendredi 14 février :**
18h30: Réunion de l'Equipe pastorale.

▶**Samedi 15 février :**
Début des vacances d'hiver.

▶**Jeudi 27 février :**
18h30: Réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.
19h: Réunion du CPAE.

▶**Lundi 3 mars :**
Rentrée des vacances d'hiver.

▶**Mercredi 5 mars:**
Mercredi des Cendres.
15h: Eveil à la Foi.

▶**Vendredi 7 mars :**
18h30: Réunion de l'Equipe pastorale.

▶**Mercredi 12 mars :**
20h: Réunion du Groupe Œcuménique biblique.

▶**Jeudi 20 mars :**
19h: Réunion du groupe Entretiens spirituels.

▶**Vendredi 21 mars:**
Veillée de prière en lien avec la communauté de Taizé.

▶**Dimanche 23 mars:**
12h30: Déjeuner partagé après la messe de 11h.

▶**Jeudi 27 mars :**
18h30: Réunion de la Conférence Saint-Vincent de Paul.

▶**Vendredi 28 mars :**
18h30: Réunion de l'Equipe pastorale.

▶**Samedi 29 mars :**
11h: Réunion de préparation au baptême.